

# Les pieds dans l'île

Porquerolles accueille son flot habituel de vacanciers sans pour autant afficher complet  
Sur le port quelques pêcheurs grognent

Nous avons quitté Porquerolles tandis qu'elle revêtait son manteau d'automne, nous la retrouvons, sous un soleil de plomb, toujours aussi lumineuse, magique et discrète. La navette de la TLV, déversant chaque demi-heure son flot de vistes, présente l'éternel visage de la décontraction avec à son bord des centaines de regards enfantins.

Sur le quai principal, les vacanciers découvrent en premier lieu Sabine et ses puzzles en bois. Installée à bord d'un petit bateau, l'artisane vend ses propres réalisations qui outre les pièces en bois représentant l'église, l'île, etc., se caractérisent sous forme de stylos en bambou et peintures sur tissu.

Quant à la traditionnelle location de pointus et autres types d'embarcations, elle fonctionne à plein. Un des employés, Laurent, estime cependant « que l'affluence est actuellement nettement infé-

rieure à celle de l'année précédente ».

Constat que nous vérifions aisément car ni les plages ni les sentiers ne regorgent de monde. Loin s'en faut.

En revanche, à hauteur du quai des pêcheurs on s'agite. Particulièrement Jacques qui se plaint de ne pouvoir disposer d'un emplacement. Il s'en explique :

**« Je pêche ici chaque été depuis dix ans et j'estime avoir le droit à une place surtout que ce quai a été réalisé à cet effet. Mais que voulez-vous, bon nombre d'embarcations privées y résident gratuitement avec la bénédiction des responsables ».** Visiblement le torchon de la discorde brûle.

## Plus d'hélicoptère sur l'île

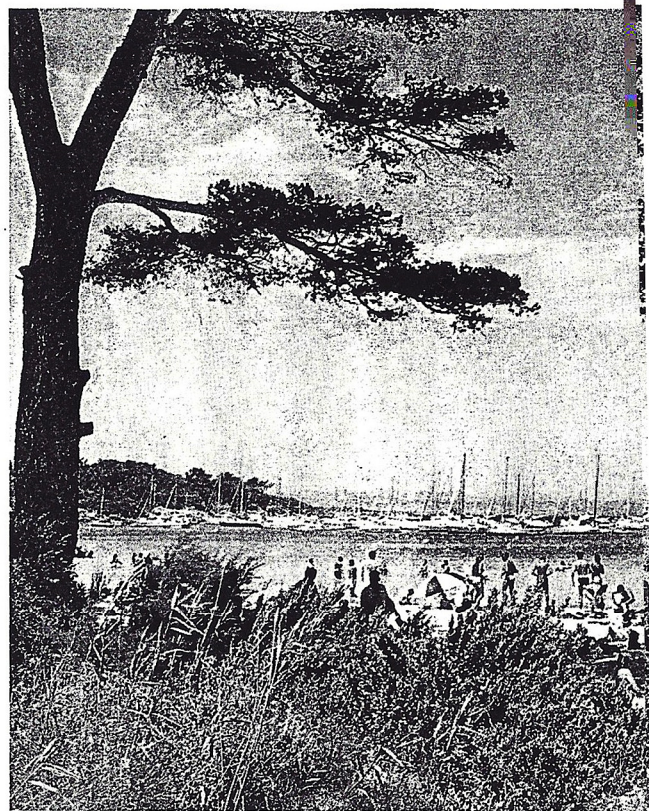
Au niveau de la sécurité en matière d'incendie, la présence de sapeurs-pompiers ainsi que des patrouilles VTT et à

cheval rassurent. Pourtant les « îliens » sont soucieux. La nouvelle caserne tant attendue n'est toujours pas construite — l'acquisition du terrain présenté rencontrerait des difficultés — et l'hélicoptère habituellement loué par une association locale, avec l'aide de partenaires privés, ne viendra pas.

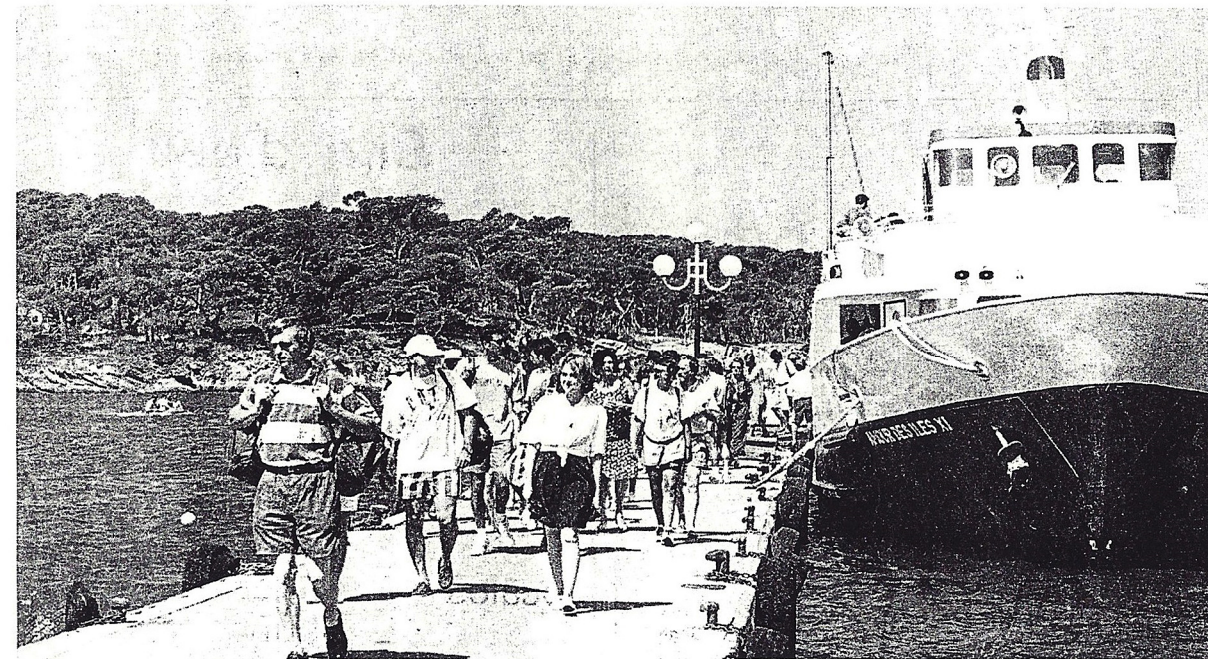
**« Il est de plus en plus difficile de trouver des fonds et nous avons essayé beaucoup trop de critiques »**, lâche laco-riquement un des sociétaires, rencontrés lors de l'assemblée annuelle des "Amoureux de l'île" qui s'est tenue au siège du Yatch-Club dans les locaux de l'Escale. Un des établissements les plus sympathiques du mini centre-ville et où la "jet-set" aime à y tenir terrasse.

Dans une de nos prochaines chroniques, nous découvrirons un des hauts lieux de l'écrin de verdure.

Gérard CRESTEIL.



La plage d'Argent petit paradis de sable fin.



Les navettes déversent chaque demi-heure leur flot de visiteurs.